

EFFETS DE LA VACCINATION.

Nous croyons être agréables à nos lecteurs en faisant un exposé des statistiques de la mortalité causée par la variole depuis le commencement de l'épidémie jusqu'à ce jour. Comme on peut le voir par les rapports de chaque mois, la vaccination, au lieu d'être le préventif par excellence de la variole (d'après les MM. du Bureau de Santé), n'est ni plus ni moins que le plus puissant agent de contagion et conséquemment, le plus terrible engin de destruction qui ait pu être inventé pour décimer notre population.

On peut demander aux MM. du Bureau de Santé et du Comité des Citoyens ce qu'ils ont gagné à rendre la vaccination compulsoire ?

RAPPORT DES MORTALITÉS PAR LA PETITE VÉROLE JUSQU'À CE JOUR.

Avril.....	2
Mai.....	12
Juin.....	22
Juillet.....	84
Août.....	212
Septembre.....	697
Octobre.....	1632

Totalité..... 2,661

On voit par ceci que les mortalités ont augmenté à mesure que la vaccination se pratiquait de plus en plus.

L'ORIGINE ET NATURE DE LA VACCINE.

D'après la nature et l'origine du virus-vaccin, le Bureau de Santé est-il justifiable de recommander et plus, faire pratiquer la vaccination ? Cette pratique est véritablement meurtrière, il n'y a que des ignorants imposteurs pour la recommander, surtout en temps d'épidémie ; tout homme est justifiable de s'opposer à l'empoisonnement de sa famille. Le droit naturel veut que celui qui est attaqué se défende quelles qu'en soient les conséquences. Un brigand vous attaque ; allez-vous le laisser vous enlever votre propriété sans résistances ? Non ! Eh bien ! en vous vaccinant on peut vous causer une maladie qui aura pour suite la mort ou une infirmité dont l'effet sera l'équivalent d'une mort certaine. Allez-vous laisser faire cela ?

Les accidents causés par la vaccination sont-ils propres à recommander cette pratique barbare des Anglais, introduite par

un charlatan de leur nationalité, mais d'origine allemande. Nous allons voir, après un examen du produit du virus-vaccin, si les hommes honnêtes et intelligents conserveront la même foi dans l'action préventive de ce produit contre la variole. Pas un homme de bien, qui connaîtra la nature et l'origine du vaccin, voudra en faire l'application avec le désir de sauver ses semblables d'une maladie purulente, contagieuse, qui cause la mort à la plupart de ceux qui en sont atteints.

Cette pratique introduite et pratiquée par des charlatans, surtout en Angleterre, en Allemagne, aux Etats-Unis et ici, est une source de revenus pour ceux qui ont leur diplôme. Je ne veux pas savoir si ce diplôme a été réellement ou dignement obtenu, mais je prétends que ceux qui ont vacciné sans plus de jugement qu'ils ont apporté dans cette pratique, sont indignes de leur diplôme et de leur licence. La plupart des vaccinations ont été suivies d'accidents, surtout de variole, d'erysipèles phlegmoneux et d'abcès gangréneux. Malgré tous ces accidents et les protestations des victimes, la vaccination a été continuée, nos bienfaiteurs de l'humanité et protecteurs de la santé publique ont persisté à exercer leur sale métier d'empoisonneurs avec leur vaccine qui est un produit virulent, inflammatoire et gangréneux, comme nous allons le démontrer d'après les autorités les plus compétentes :

Je vais de nouveau traiter du principe du *virus-vaccin*. L'origine et la nature de ce virus ont été longuement définies dans des articles publiés dans la *Minerve* et autres journaux en 1874.

Les cas de mauvaise vaccination sont-ils une condamnation de cette pratique ? Suivant les uns, il faudrait distinguer entre le " principe et l'accident " pour juger en " définitive ; " et, selon les autres, lorsque les accidents deviennent fréquents, il y aurait un danger imminent de continuer une pratique comme celle de la vaccination, qui n'a rien modifié ni dans la marche, ni dans les effets de la variole : au contraire, les victimes de cette maladie augmentent avec le nombre des vaccinés, les épidémies de variole sont de plus en plus fréquentes et durent plus longtemps que par le passé ; depuis que le Bureau de Santé redouble d'efforts pour faire pratiquer la vaccination, la variole semble se dérober de nous ; si elle suit la marche que la vaccination paraît lui tracer, elle finira